

RAPPEL :

**En l'absence des « mesures consolidées », qui ne sont pas mises en ligne depuis le mois de mai par RTE, les statistiques sont établies à partir des mesures « temps réel »
Celles-ci peuvent différer de quelques % par rapport aux « mesures consolidées », en particulier pour les productions diffuses (éolien, photovoltaïque) car les mesures « temps réel » sont faites par échantillonnage et extrapolation.**

Détails de production du mois d'octobre 2022 :

La production nucléaire a représenté 62,6 % de la production (63,6 % de la consommation). Quelques précisions sur la production nucléaire :

- 24 tranches ont eu un facteur de charge inférieur à 10 % (46 % en puissance brute du parc),
- 18 tranches ont eu un facteur de charge supérieur à 80 % (29,3 % en puissance brute du parc),
- 10 tranches ont eu un facteur de charge supérieur à 90 % (16,2 % en puissance brute du parc).

Le graphique de la page de synthèse du fichier de « détails des productions », donne la répartition du nombre de tranches nucléaires en classe de 10 % de facteur de charge mensuel. Ce graphique met en évidence la disponibilité du parc nucléaire, plusieurs tranches subissent des retards dans leurs arrêts pour maintenance ou rechargement et certaines sont en arrêt pour les contrôles de « corrosion sous contraintes ».

Statistiques des données consolidées du mois d'octobre 2022 :

Les facteurs de charge des productions mensuelles ont été respectivement :

- 44 % pour le nucléaire,
- 22,6 % pour les combustibles fossiles,
 - 40,3 % pour le gaz, 1,4 % pour le charbon et 2,5 % pour le fioul,
- 16,4 % pour l'hydraulique,
- 22,6 % pour l'éolien,
- 11,4 % pour le photovoltaïque,
- 15,7 % pour les énergies thermiques renouvelables (biomasse, déchets et biogaz).

Sur les puissances au pas de 30 minutes :

- le maximum du facteur de charge de l'éolien a été de 65,2 % et le minimum a été de 3,3 %,
- le maximum du facteur de charge du photovoltaïque a été de 62,3 %.

La production d'énergies renouvelables a représenté 25,9 % de la production, 9,8 % pour l'hydraulique, 10,6 % pour l'éolien, 3,9 % pour le solaire et 1,6 % pour les énergies thermiques renouvelables (respectivement 26,3 % de la consommation, 9,9 % pour l'hydraulique, 10,8 % pour l'éolien, 4 % pour le solaire et 1,6 % pour les énergies thermiques renouvelables). La production hydraulique a été en hausse par rapport au mois précédent. La production à partir des énergies fossiles a été de 11,5 % de la production (11,6 % de la consommation), semblable à celle mois précédent ; mais cette production est nettement plus élevée que celle d'octobre 2021 (6 % de la production, 6,8 % de la consommation), elle a pour cause les déficits des filières nucléaire et éolienne, la production à partir du gaz a un facteur de charge de 40,3 %. Le facteur de charge de la production éolienne a une valeur moyenne mensuelle (22,6 %) de l'ordre des valeurs moyennes annuelles, cette production a eu une période plus forte à partir du 20 octobre (voir page 15). Le facteur de charge de la production photovoltaïque a une valeur moyenne mensuelle (11,4 %) légèrement inférieure aux valeurs moyennes annuelles.

Les variations des productions éolienne et photovoltaïque sur des périodes de 30 minutes sont représentées sur les pages 20 (productions séparées) et 21 (productions cumulées), ces graphiques mettent en évidence les variations importantes qui constituent des contraintes sur l'équilibre du réseau électrique.

Le pourcentage de production d'électricité décarbonée a été de 87 % (92,1 % en octobre 2021). La quantité de CO₂ rejetée a été, selon les données RTE de 44 g / kWh alors qu'elle était de 13 g / kWh en octobre 2021 ; avec un calcul fait à partir des références de rejet sur le cycle de vie des moyens de production il serait de 58,1 g / kWh.

Le solde mensuel des échanges commerciaux a représenté une importation de 13,2 % de la production et une exportation de 12% de la production, soit un solde déficitaire de 1,2 % de la production. La quasi-totalité des journées du 1er au 20 d'octobre ont eu un solde importateur (voir pages 6, 7 et 32). La faible disponibilité du parc nucléaire et la faible production éolienne sont des causes des importations fortes.

Les puissances installées éoliennes et photovoltaïques mentionnées sur les tableaux et graphiques sont fournies par RTE et elles correspondent à celles de la fin du mois précédent les données traitées.

PS les commentaires n'engagent que leur auteur.